

RENTRÉE SCOLAIRE

204 897 élèves attendus à Skikda

La rentrée scolaire 2008/2009 s'annonce sous de bons auspices. C'est l'impression initiale qui se dégage de la conférence de presse tenue dimanche au bureau du secrétaire général de la direction de la wilaya de l'éducation.

D'emblée, le conférencier a mis en relief l'anticipation qui a primé dans les démarches de la direction. «Les préparatifs de la rentrée scolaire 2008/2009 ont pris effet dès novembre 2007, c'est dire l'importance qu'on leur accorde», indique-t-il. Le nombre des effectifs attendus est de 204 897 tous paliers confondus. Le nombre des admis en classe de terminale est de 7 244 élèves. Les élèves du premier palier du cycle scolaire sont estimés à 94 947 dont près de 15 000 nouveaux inscrits, «les inscriptions en 1<sup>re</sup> année sont ouvertes jusqu'au 30 octobre, c'est pour cette raison que le bilan n'est pas encore finalisé». Le cycle moyen comptera, quant à lui, 86 135 élèves. Plus de la moitié des

effectifs de ce palier sont les admis en première année, soit 43 081 élèves. Le corps enseignant est estimé à 12 708, tous paliers confondus. La forte concentration est à signaler dans le cycle primaire, où on recense 7 526 instituteurs. Dans le moyen, 3 489 enseignants sont à signaler. Concernant le dernier palier, 1 693 postes occupés parmi 1 725 ouverts sont à mentionner. «Le déficit sera comblé par le produit de la formation et les admis au concours national qui se tiendra incessamment», nous explique notre interlocuteur. Globalement, on nous assure, du côté de l'administration de la direction de l'éducation, qu'aucun déficit n'est enregistré au niveau des trois paliers. En matière

d'infrastructures scolaires, on annonce la réception de 8 groupements scolaires, 13 CEM et un seul lycée à la commune de Bekkouche Lakhdar. Concernant le cycle primaire, il est prévu également la réception de 26 classes d'extension au niveau des communes caractérisées par une forte pression.

Détail important, le taux d'occupation par classe à Skikda sera de 26,23%, ce qui est moins que la norme nationale qui est de près de 28%, selon les déclarations du secrétaire général. Des a m é n a g e m e n t s compensatoires sont au programme également. Parmi eux, il convient de citer celui de l'annexe de la formation professionnelle, située à la commune de Béni Béchir, qui permettra de bénéficier de 5 nouvelles classes. Au total, ce palier comptera si les délais de livraison sont respectés, 480 groupements scolaires

répartis à travers les 38 communes de la wilaya de Skikda. Pour le cycle moyen, outre la réception de 13 nouveaux CEM, il y aura le renforcement des capacités pédagogiques par l'extension de 65 classes et l'aménagement de 12 autres. Le nombre des CEM s'élèvera, dans la mesure où les différentes prévisions seront matérialisées, à 116 CEM. En revanche, un seul lycée verra le jour à Bekkouche Lakhdar, comme déjà rapporté, et s'ajoutera au 40 déjà existants sur le territoire de la wilaya. Fait nouveau, pour cette rentrée, les classes préparatoires, 421 de 25 élèves chacune verront le jour. L'encadrement sera assuré par des instituteurs formés en la matière vu la sensible mission qui est d'inculquer les rudiments pédagogiques à des enfants de 5 ans.

Zaïd Zoheir

TIZI-OUZOU : DÉCHARGES PUBLIQUES

Un grave problème de santé publique à Azzazga

Très chaude rentrée sociale en perspective pour l'APC d'Azzazga dont les rues et les cours des immeubles croulent sous les ordures ménagères qui n'ont pas été enlevées depuis cinq jours.

L'une des plus actives APC d'Algérie fait ainsi face à un grave problème de santé publique induit par le refus des populations riveraines d'abriter dans leur voisinage la décharge publique communale. Un problème qui dure depuis l'été 2006 lorsque des habitants ont fermé le site du lieu-dit Zen en raison de sa nocivité.

L'APC actuelle, qui a hérité de ce dossier chaud, s'était provisoirement rabattue sur Boukhalfa puis sur les communes limitrophes, comme Yakouren, Souamaâ et, tout récemment, Bouzeguène avant d'essuyer un refus définitif de ces régions qui ne veulent pas

des ordures d'Azzazga. Ce problème préoccupe sérieusement l'APC qui a réuni, lundi, l'ensemble des villages de la commune pour tenter de trouver une solution commune. Le comité de village Hendou, dont la population s'oppose au projet de centre d'enfouissement technique (CET), prévu à 500 m de la première maison du village, et sur lequel la direction de l'environnement a jeté son dévolu, a réitéré son impuissance à convaincre les habitants en dépit des garanties écologiques avancées. Le P/APC, qui veut faire prévaloir le bon sens à tout autre option, a déclaré : «Je suis prêt à démissionner que de recourir à la force publique contre des citoyens qui m'ont élu», prenant à témoin les 17 villages représentés à la réunion quant à d'éventuelles retombées sanitaires découlant de cette situation.

Les autorités régionales sont, elles

aussi, hostiles au recours à la force publique, privilégiant le dialogue avec les populations. Comme ultime action, les élus espèrent que la commission de wilaya sollicitée en urgence arrive, avec les comités de village associés à l'opération, à trouver un site de rechange dans le cas où Hendou campe sur ses positions. Mais là aussi il faudra convaincre l'administration des forêt. Le P/APC, qui affirme que l'assemblée a réussi en huit mois des opérations de développement jamais entreprises depuis l'Indépendance, se trouve ainsi confronté à une situation qui annihile tout effort.

C'est pourquoi, après avoir dévoilé devant les 17 villages le reste de son ambitieux programme de développement, il a lancé un véritable cri d'alarme à la population et aux autorités administratives.

S. Hammoum

Près de 40 000 nouveaux inscrits au primaire à Aïn-Témouchent

La direction de l'éducation de la wilaya de Aïn-Témouchent s'attelle à réunir tous les moyens humains et matériels pour la réussite de la prochaine rentrée scolaire du 13 septembre prochain, rentrée qui verra quelque 39 780 nouveaux élèves rejoindre pour la première fois les bancs des différents établissements scolaires de la wilaya.

Pour les élèves inscrits en première année primaire, ils seront 37 653 tandis que pour le préscolaire, ils seront de 2

127. Dans la première catégorie (1<sup>re</sup> année primaire), les élèves seront répartis à travers 1 351 unités

pédagogiques sur tout le territoire de la wilaya qui, faut-il le noter, compte 189 écoles primaires. Pour ce qui est des enfants n'ayant pas atteint l'âge de six ans et qui sont appelés à l'enseignement préscolaire, la direction de l'éducation de la wilaya de Aïn-Témouchent a prévu, dans sa nouvelle carte

scolaire, l'ouverture de 136 classes préparatoires pour accueillir les 2 127 élèves inscrits. Toutefois beaucoup d'écoles primaires n'ont pas pu ouvrir des classes préparatoires en dépit du nombre élevé des demandes de l'enseignement préscolaire tel que recommandé par le ministre de l'Education nationale dans la réforme du système scolaire. L'encadrement pédagogique de ces nouveaux élèves sera assuré par quelque 1740 enseignants. A noter que la prochaine rentrée scolaire verra la réception de quatre CEM et deux lycées en plus du réaménagement de plusieurs écoles primaires sur tout le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent.

S. B.

LE CAMP DE LOISIRS MAGHRÉBIN DE ZÉRALDA

Un exemple à réitérer

Abritée du 12 au 29 août dernier par le Centre de vacances et de loisirs de jeunes (CVLJ) de l'Agence nationale des loisirs de la jeunesse (ANALJ) de Zéralda, la deuxième édition du camp maghrébin a regroupé 65 enfants algériens, tunisiens et libyens. Malheureusement, ceux du Maroc et de la Mauritanie n'y étaient pas.

A notre arrivée à ce centre, pour une visite informelle, l'infrastructure que nous découvrons est propre et très bien entretenue. Cela nous incite, après le chaleureux accueil du responsable de cette unité, M. Meziane, à visiter ce site verdoyant et aller à la rencontre des enfants en sa compagnie. Sur le chemin, il nous informe qu'un deuxième centre de vacances et de loisirs (CVL) y est établi au profit d'enfants algériens.

En cette matinée, les lieux sont désertés par les enfants qui étaient à la plage pour l'incontournable baignade. Le retour s'effectue vers 11 h 30. Nous nous dirigeons ensuite vers l'hôtel le Château, situé dans l'enceinte de ce camp et servant de lieu d'hébergement à ces petits Maghrébins. Là, M. Bougaoua Ali, directeur pédagogique de ce camp, nous reçoit et nous brosse un tableau exhaustif.

En effet, sous sa coordination, toute une équipe pédagogique et de service très dynamique est mobilisée jour et nuit pour la réussite de ce séjour qui est l'œuvre de l'ANALJ, en collaboration avec le ministère de la Jeunesse et des sports.

D'ailleurs, il ne manque pas de mettre en exergue l'apport et le suivi du directeur de cet organisme, des cadres de la direction de la jeunesse du MJS, discrets mais très efficaces. Pour meubler les journées des enfants de ce camp, le programme pédagogique affiché à l'entrée de l'hôtel nous renseigne on ne peut mieux sur sa consistance et sa richesse.

Aussi, les mêmes ont cette possibilité de faire des activités quotidiennes, se déroulant selon un programme pédagogique commun avec le 2<sup>e</sup> CVL. Le contenu comporte des activités liées à l'informatique, la musique, l'environnement, l'astronomie et la culture des pays maghrébins sans oublier l'histoire des pays de l'Union du maghreb arabe. En outre, des visites guidées ont eu lieu aux unités de l'ANALJ du centre du pays, à Tipasa (ville et ruines romaines) et à Alger (shopping). Dans l'hôtel abritant le camp maghrébin, les confortables chambres, climatisées et très bien équipées, nous donnent déjà un aperçu sur les conditions du séjour.

Un dernier tour à la placette de l'hôtel nous édifie sur les préparatifs de la cérémonie officielle en l'honneur des petits Maghrébins, prévue en fin de journée. Entourés par ces petits anges, il fallait beaucoup de persuasion pour pourvoir les quitter, avec promesse de revenir.

O. K.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ Installation du nouveau directeur de l'éducation

Natif de Bouira, Tahar Khelil, 55 ans, bachelier en 1976, licencié en biologie, enseignant, inspecteur puis directeur de l'éducation à El-Oued de 1993 à 1996, il sera reconduit au même poste, dans la même wilaya, entre 2000 et 2008, avant d'être officiellement nommé inspecteur de l'académie de Bordj Bou-Arréridj cette semaine. Dans son intervention auprès des instances militaires et civiles, on retiendra que le nouveau DE insiste beaucoup plus sur le côté pédagogique et plus particulièrement la formation. «80% de mon action sera réservée à la formation et 20% à l'inspection», a-t-il rappelé.

En ce sens, il promet d'inclure tous les partenaires sociaux pour la réussite de cette opération. Le chef de l'exécutif juge l'utilité d'assainir le secteur en «éliminant les parasites». Enfin, il a été convenu de convoquer les spécialistes de la question pour pouvoir analyser les raisons de l'échec au bac et prévoir les solutions adéquates qui puissent rendre à Bordj sa place parmi l'élite.

Saâdène Ammara

Précisions

En usant du droit de réponse garanti par la loi, nous vous demandons de bien vouloir insérer cet éclaircissement en réponse à l'article paru dans votre quotidien du dimanche 17/08/2008 page 9 sous le titre : «Bouזורane, une semaine sans électricité». «Effectivement, un incident s'est produit dans un poste transformateur alimentant une partie du quartier Bouזורane-Batna, le 14/08/2008 vers 21h30, dont l'origine n'a pas été détectée, ayant provoqué un incendie total du poste. Néanmoins, aussitôt nos services alertés, ils

ont pu écarter le danger, et repris l'alimentation de la quasi-totalité de nos clients. Les travaux d'installation de nouveaux équipements n'ont pris que 48 h en dépit de la survenance de l'incident un week-end. Les habitants avoisinants du poste sinistré peuvent porter leur témoignage sur la célérité et la mobilisation de nos équipes, jour et nuit, pour rétablir la situation. » Fin de réponse.

L'acharnement du rapporteur des faits (H.M.) contre Sonelgaz de Batna n'a aucune explication que de verser l'huile sur le feu !

Le rétablissement du courant en un temps record en est la réponse.

Le directeur régional